



Arthur Rimbaud
L'homme aux semelles de vent
récital poétique

Theatre
de l'éventail

www.theatredelevetail.com

Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe meunie :
Péveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Mars 1870.

Arthur Rimbaud

« Un écrivain est obsédé par certains mots qu'il ne cesse de se répéter ; ils nous en apprennent beaucoup plus sur lui que tous les détails collectés par de patients biographes. En voici quelques-uns que nous rencontrons chez Rimbaud : éternité, infini, charité, solitude, angoisse, lumière, aube, soleil, amour, beauté, inouï, pitié, démon, ange, ivresse, paradis, enfer, ennui... Ils sont la trame et le fil conducteur de son paysage intime ; ils nous parlent de son innocence, de sa fringale, de sa turbulence, de son fanatisme, de son intolérance, de sa soif d'absolu »

Henry Miller, *Le temps des assassins*

Le Spectacle

L'œuvre

Rimbaud est une comète dans la littérature française. En cinq ans, de 1870 à 1875, il écrit son œuvre. Elle commence par des poèmes d'inspiration classique et s'achève par cette forme inédite que constituent les Illuminations.

L'œuvre de Rimbaud changera radicalement la poésie française. Il ouvre la voie au surréalisme, transforme le rapport au rythme et à l'évocation, et laisse en héritage aux futurs poètes, une toute nouvelle façon d'appréhender l'écriture. Sa décision de cesser d'écrire est brutale, c'est comme un grand silence, un acte presque violent. Mais il laisse aussi de cette façon place à une toute nouvelle génération de poètes. Il y a réellement un avant et un après Arthur Rimbaud.

Nous proposons, avec notre spectacle une traversée de son œuvre, de ses premiers poèmes adolescents aux Illuminations. L'ordre n'est pas chronologique, au contraire : mêler les époques, les styles et les préoccupations nous semble plus intéressant. C'est une façon de surprendre et de dérouter le spectateur, de rendre son écoute plus active, le but étant de créer une attention plus sensorielle qu'intellectuelle, de faire place à la force évocatrice du poète.

Ses poèmes donnent de la force et de la vitalité. Pour nous il n'est pas sombre, il est furieux, sauvage, libre et donc follement lumineux. C'est parce que sa poésie contient tant d'énergie que j'ai voulu créer ce spectacle.



La forme du spectacle

Ce spectacle se veut « une petite forme » facilement transportable et adaptable à tous types de lieux. Une scénographie légère et une technique réduite nous permettent de proposer ce spectacle dans des théâtres, mais aussi dans des bibliothèques, des auditoriums, des salles de classe, et mêmes des bars.

L'équipe se compose d'une actrice et d'un acteur, tous deux admirateurs du poète, sensibles au mystère dont se teint sa vie et son œuvre, et d'un musicien.

Rimbaud est insaisissable. Sa personnalité aux multiples facettes et sa vie d'aventurier suscitent beaucoup de fantasmes. Il est ce génie précoce, poète maudit, mystique, homosexuel...

Nous ne souhaitons pas tomber dans l'écueil de confondre sa biographie avec son œuvre ainsi, Il ne s'agit pas d'un spectacle sur Arthur Rimbaud, les acteurs n'incarnent pas le poète mais ses poèmes.

L'essentiel à nos yeux est que sa poésie circule entre les acteurs et le public, sans l'alourdir d'effets scéniques ou techniques : *L'homme aux semelles de vent* tient à ce titre plus d'un récital de poésie que d'un spectacle.

Ce qui semble primordial c'est qu'il n'y ait pas la barrière classique entre les acteurs et les spectateurs. Dès leur entrée, ces derniers sont donc pris en charge par les acteurs qui tentent de les mettre dans les meilleures conditions pour accueillir cette parole. Rimbaud est un auteur sensuel, il écrit la couleur des voyelles, évoque le « long dérèglement de tous les sens », invente des rythmes inouis.



La sensation est donc une des clés de son œuvre, elle est aussi une piste à notre travail. Créer une grande proximité avec le public et lui proposer une expérience inédite est selon nous le moyen le plus efficace de faire entendre ses poèmes.

Enfin la parole de Rimbaud est très dense, elle demande beaucoup de concentration de la part de l'auditoire. Ainsi des temps de respiration, de détente, sont aménagés durant le spectacle.

La scénographie

La scénographie tient plus du dispositif. Ainsi, le public est de plain-pied avec les acteurs, installé de façon circulaire. La scène est donc une piste, recouverte de terre. Cette matière organique et sensuelle résonne avec l'écriture terrienne de Rimbaud. Les acteurs seront au centre de l'arène mais également parmi les spectateurs, ou encore en périphérie du cercle, derrière les spectateurs, jouant ainsi avec leurs perceptions. Le musicien percussionniste fermera le cercle avec sa batterie. Tambours, clochettes, bols, cymbales et archers forment en eux-mêmes une scénographie étonnante, tout droit sortie d'une malle de voyage ou d'une caverne d'Ali Baba. Le tout est éclairé par quelques projecteurs qui créent un clair-obscur propice à la rêverie. La sobriété de ce décor permet de jouer sur les sensations des acteurs et des spectateurs, sans alourdir le spectacle d'effets. Le cercle et l'absence de scène rappellent le rituel ou la veillée, il induit inconsciemment un autre rapport entre le public et les acteurs.

La musique

La musique est comme un troisième partenaire, elle participe au poème, dialogue avec lui. Très vite nous avons choisi de convier un percussionniste. En effet, la percussion nous semble l'élément qui correspond le mieux à la pulsation rimbaldienne. Elle possède aussi cette qualité de pouvoir être très grave ou très cristalline. Autant de contrastes qui siéent à notre projet. Le musicien travaille aussi les silences, en les intensifiant grâce à des sons continus, ou en les faisant apparaître, tout simplement. La musique crée aussi une cohésion dans ce patchwork de poèmes : qu'elle les accompagne, les précède ou qu'elle disparaisse, elle est comme un liant, une énergie qui s'additionne.





Cécile Messineo, **actrice**

Après deux années de prépa lettre (hypokhâgne, Khâgne) au lycée Pothier à Orléans, elle intègre, en 2002, la classe de Cycle d'Enseignement Professionnel Initial Théâtre (CEPIT) au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans. Elle se forme auprès de Christophe Maltot. Elle en sort en 2005 avec le Diplôme d'Etudes Théâtrales (DET). Son projet de fin d'étude *Elektra* dont elle assure la mise en scène et l'interprétation obtient les félicitations du jury. Lors de son cursus, elle est stagiaire assistante à la mise en scène auprès d'Olivier Py pour la création *des Vainqueurs* (mise en scène 2005).

En 2006, elle joue dans *Moby Dick* adapté du roman de Melville par Bruno Sachel et dans *Entre les murs* de François Begaudeau, tous deux mis en scène par François Wastiaux.

Entre 2006 et 2008, elle est comédienne permanente au sein du Jeune Théâtre Régional d'Orléans (JTRO) de la compagnie Articule dirigée par Ch.Maltot. Elle joue dans de nombreux spectacles abordant tant le répertoire classique (Musset, Marivaux, Molière) que contemporain (Marius Von Mayenburg) et travaille principalement avec Ch. Maltot et Philippe Lanton.

En 2009, elle rencontre Patrice Douchet sous la direction de qui, elle joue dans deux spectacles : *Le Ravissement de Lol V. Stein* de Duras et *La nuit même pas peur* de Claudine Galea. Elle joue dans *Uncle Fucker* de Stephan Peca, mis en scène par François Rodinson, à l'ACB Scène Nationale de Bar le Duc et au Théâtre National du Luxembourg.

Depuis 2007, elle est comédienne au sein du Théâtre de l'Éventail dans *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* puis dans *Le Médecin malgré lui* et enfin dernièrement dans *Monsieur de Pourceaugnac*.



Parallèlement à son activité de comédienne, elle se lance dans la mise en scène et monte en 2008 *Persée et Andromède ou le plus heureux des trois*, une moralité facétieuse de Jules Laforgue.

Elle décide en 2012 d'adapter et de monter en association avec Brice Cousin *Le Petit Chaperon Rouge*.

En 2015, elle conçoit avec Valentin Boraud *L'Hommes aux semelles de vent* (spectacle poétique sur l'œuvre d'Arthur Rimbaud). Elle crée également avec Brice Cousin un second spectacle jeune public, *Le Chat Botté*.

Valentin Boraud, acteur

Il intègre le Conservatoire d'Orléans en 2004. Il y suit l'enseignement de Leïla Bayle, Christian Massas, Christophe Caustier, Philippe Lardaud et Christophe Maltot. À partir de 2008, il suit les cours de Fabrice Pruvost.

En 2008, il joue dans *Ars* écrit par Lazare Herson Macarel et mis en scène par Léo Cohen Paperman.

En 2009, il joue dans *Petit et Grand* d'après Hans C.Andersen, mis en scène par Léo Cohen-Paperman et dans *L'enfant meurtrier* écrit et mis en scène par Lazare Herson Macarel, spectacle programmé au festival Impatience organisé par le théâtre de l'Odéon. La même année, il est membre fondateur du Festival du nouveau Théâtre Populaire à la Fontaine Guérin, auquel il participe chaque année. Il y joue entre autres Roméo, dans *Roméo et Juliette*, Camille Desmoulin dans *La mort de Danton*, Banco dans *Macbeth*, Iago dans *Othello*, et Hamlet dans *Hamlet*.

Dès 2009, il est comédien dans *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* de Molière au sein du Théâtre de l'Éventail. Il est aussi de plus en plus investi dans la compagnie de La jeunesse aimable avec laquelle il joue dans de nombreux spectacles jeune public (*Barbe Bleue*, *Peau d'âne*).

En 2010, il joue dans *La coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset, mis en scène par Jean-Pierre Garnier. En 2012, il joue dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Benjamin Porée au Théâtre de Vanves, et dans la reprise au Théâtre de l'Odéon en 2014.

En 2015, il crée *La Trilogie du revoir* au Festival In d'Avignon. Passionné de poésie il monte également *L'ode maritime* de Pessoa.



Florian Satche, percussionniste

Il a étudié la batterie à l'école Agostini, au Conservatoire d'Orléans et dans le cursus jazz du Conservatoire d'Aubervilliers la Courneuve, avec François Laizeau. Durant cette période, il se forme grâce à de nombreux stages auprès de Steve Colman, Joëlle Léandre, Louis Sclavis, André Ceccarelli, Sylvain Cathala, Stéphane Payen ou encore Elise Dabrowski.

Il est l'un des membres actifs et fondateurs du Tricollectif au sein duquel il participe à de nombreuses formations. Il est ainsi batteur des groupes Marcel & Solange, TOONS, Petite moutarde, quartet de Théo Ceccaldi, Quelle Sauce, L'orchestre du Tricot, Atomic Spoutnik, etc.

Il aborde également de nombreuses disciplines artistiques en écrivant ou co-écrivant des musiques pour le théâtre, et la danse, mais aussi pour les arts visuels et la peinture dans le cadre de performances artistiques.

Prix de groupe au tremplin de la Défense en 2011 puis Lauréat Jazz Migration en 2013 avec Marcel et Solange, Florian obtient le prix du meilleur instrumentiste au Tremplin Jazz européen d'Avignon en 2013 avec le groupe TOONS (Quintet de Valentin Ceccaldi).

Il se produit régulièrement avec Joëlle Léandre, Samuel Blaser, Christophe Moniot, Alexandra Grimal, Jean-Luc Cappozzo, Théo et Valentin Ceccaldi, Roberto Negro, Gabriel Lemaire, Quentin Biardeau, Julien Desprez, Ivan Gélugne.

Enfin, il joue régulièrement sur de nombreuses scènes et dans des festivals de jazz et musiques improvisées, en France et à l'étranger (Italie, Mexique, Allemagne, Portugal, Pays-Bas....).



Christian Dupont, assistant à la mise en scène

Alternant une carrière de peintre et d'acteur, dont sept ans au Théâtre du Soleil, il collabore notamment en tant que metteur en scène à *Mouvement par la fin* du poète suisse Philippe Rhamy (2008), *Monte ici que je te montre tout ce qui est arrivé* d'après *Osnabrück* d'Hélène Cixous (2009-2010) et à *Enfin je m'en retourne* concert de Ly-Yu You à l'auditorium du musée Guimet.



Esthète du goût il commence à allier art culinaire et dramaturgie en 2005 avec la création *Plat de résistance* de Jean-Yves Picq au Théâtre de l'Ephémère.

À partir de 2008, il multiplie les expérimentations artistiques avec sa performance *Gustation* au Théâtre de l'Épée de Bois et au Théâtre de la Tempête (Cartoucherie) ainsi qu'à l'étranger (Taïwan, Allemagne).

En 2013, il place de nouveau la cuisine au centre de la pratique artistique en collaborant à *Délices mortels* avec Mhei-Hong Lin, chorégraphe renommé vivant en Autriche.

Également percussionniste et « maître de thé », il exprime avec brio son anticonformisme en jouant en duo la pièce traditionnelle *Ivrogne* avec la cithariste de guqin Ly-Yu You.

En 2014, il assiste Raphaël de Angelis à la mise en scène de *Monsieur de Pourceaugnac* au sein du Théâtre de l'Éventail.

Le Théâtre de l'Éventail

Fondée en 2006, la compagnie travaille sur la tradition théâtrale, le théâtre populaire et l'itinérance.

Le premier spectacle de la compagnie, *La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant* est créé en 2007 et a reçu le Prix Engagement et Initiatives Jeunes dans l'Union Européenne. La seconde création du Théâtre de l'Éventail, *Le Médecin malgré lui* (2011), a été jouée plus de 200 fois en salle ou en plein air, en France et à l'étranger (Espagne, Italie, Burkina Faso).

Monsieur de Pourceaugnac, est la troisième pièce de Molière de la compagnie, mise en scène par Raphaël de Angelis et créée en 2014. Le spectacle est recréé en 2016 dans sa version intégrale sous forme de comédie-ballet dans le cadre d'une collaboration avec l'ensemble de musique ancienne, La Rêveuse.

La compagnie propose également des spectacles à destination du jeune public à travers des adaptations théâtralisées de contes : *Le Petit Chaperon rouge* (2012) et *Le Chat Botté* (2015), mis en scène par Cécile Messineo et Brice Cousin.

La poésie est aussi l'un des axes de la compagnie. Cécile Messineo mène ce travail à travers des lectures ou des créations de spectacles : *Persée et Andromède ou le plus heureux des trois* de Jules Laforgue (2011) et *L'homme aux semelles de vent* sur l'oeuvre d'Arthur Rimbaud (2015).



La promotion du théâtre Nô est enfin l'une des missions du Théâtre de l'Éventail. Ainsi, la compagnie a participé en 2012 à la production et à la diffusion de *Jeanne d'Arc en théâtre Nô*, création mondiale de Maître Tanshu Kano.

En parallèle des nombreuses représentations de la compagnie, des actions culturelles et pédagogiques sont organisées. Ainsi, Raphaël de Angelis donne des stages d'initiation au théâtre Nô, et des stages sur la commedia dell'arte notamment pour des publics empêchés (maison d'arrêt d'Orléans, UEAJ de Saint-Jean-le-Blanc). Il donne également des cours pour les options théâtre du lycée français de Madrid et au Centre de Formation et de Recherche en Arts Vivants de Ouagadougou.



« Si nous réfléchissons que c'est un simple adolescent qui a ébranlé le monde que dire ? N'y a-t-il pas quelque chose de proprement miraculeux dans la venue de Rimbaud sur terre (...). Interprétez son œuvre comme vous l'entendez, expliquez sa vie à votre guise, mais ne le prenez pas à la légère. L'avenir est entièrement à lui, même s'il n'y a pas d'avenir »

Henry Miller, *Le temps des assassins*

Distribution

Mise en scène :
Cécile Messineo

Assistant à la mise en scène :
Christian Dupont

Comédiens :
Cécile Messineo et Valentin Boraud

Percussion :
Florian Satche

Durée : 50 minutes



Théâtre de l'Éventail

108 rue de Bourgogne 45000 Orléans
09 81 16 78 19/ 06 58 63 45 47
theatredeleventail@gmail.com
www.theatredeleventail.com

Directeur artistique

Raphaël de Angelis
direction.eventail@gmail.com
06 58 63 45 47

Régisseur général

Brice Cousin
regie.eventail@gmail.com
06 62 79 92 66

Administratrice

Aurélié Derégel
administration@theatredeleventail.com

Diffusion

Raphaël de Angelis
diffuson.eventail@gmail.com
06 58 63 45 47

Licence : n°2-1068397

Siret : 491 468 518 00023 - APE : 9001Z





www.theatredeleventail.com